

3^e dimanche de l'Avent

Divali, Hanoucca, Noël...

3 fêtes de la lumière. La première est hindoue, la deuxième (qui vient de se terminer) est juive, et la troisième ... J'aurais envie de dire qu'elle est d'origine chrétienne et qu'elle est devenue aussi une fête populaire, qui célèbre la lumière à coup de bougies et de guirlandes, dans les rues et sur les sapins.

« *Que la lumière soit !* », premières paroles divines dans la Bible. Que brille et chatoie l'univers, car sans lumière vous ne pourrez rien faire, dit Dieu.

Dans les frimas de l'hiver, il manque ce rayon de soleil qui éclaire et réchauffe. Dans les ténèbres de notre monde, où est-elle cette étincelle qui nourrira notre espérance ?

« *Témoin de la lumière !* »
Ainsi se présente Jean-Baptiste. Curieux... Normalement, la lumière n'a pas besoin de témoin, elle se voit, elle s'impose d'elle-même !



Si la lumière a besoin de témoins, c'est qu'elle ne réchauffe plus tous les cœurs, ou qu'elle aurait disparu... Il y a tant de gens aujourd'hui pour qui la vie a perdu toute saveur, qui ne voient pas la lueur au bout du tunnel, qui perdent courage ou estime d'eux-mêmes.

Noël arrive à grands pas. Croyants ou pas, soyons toutes et tous témoins de la lumière.

- Lumière du Christ pour les chrétiens.
- Lumière d'émerveillement pour les rêveurs, les artistes et les poètes que nous devrions être.
- Lumière d'éternité pour les chercheurs d'espérance.
- Lumière de joie, de justice, de paix pour celles et ceux qui veulent changer le monde.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1, 6-8.19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.